

GABY TREANTON

Gaby, « citoyenne du monde » nous a quittés le 6 avril 2019

Gabrielle TREANTON que tout le monde appelait Gaby était née le 25 mai 1920.

Elle était kénanaise depuis 1969, c'est-à-dire depuis 50 ans. Elle était institutrice chargée de la classe enfantine ceci avant la généralisation des écoles maternelles.

« Son père travaillait au service de la répression des fraudes. Elle avait perdu sa mère à l'âge de 6 ans, et a été élevée par ses grands-parents à Morlaix. Son grand-père tenait une boutique d'ébénisterie-antiquités.

Elle a passé son bac en 1939, juste avant la déclaration de guerre. Son père mort en 1941 lui avait conseillé de devenir institutrice...

Pendant l'occupation Gaby s'est liée d'amitié avec des résistants du maquis de Kerpert. Au moment de la Libération, elle est allée jusqu'à Paris à vélo pour participer à la liesse générale.

Après avoir effectué plusieurs stages dans différentes écoles primaires, elle a intégré l'Ecole Normale en 1942. Elle est titularisée en 1945. Son premier poste sera à Arabo-palestinien.

C'est à ce moment-là qu'elle commence à apprendre l'Espéranto et très rapidement, elle est capable de l'enseigner. L'été, pendant ses vacances, elle participe à des chantiers de jeunes pendant lesquels elle rencontre des espérantistes. Elle a des correspondants un peu partout dans le monde ce qui lui permet de voyager. Son esprit avant-gardiste la fait s'engager avec les « Citoyens du monde, » puis dans le « mouvement JEAN ».

En 1948, elle est nommée sur l'île de Bréhat, où elle restera pendant 10 ans. Dans sa classe, elle applique la pédagogie Freinet. De 1957 à 1969, elle est nommée à Lanvellec. Entre temps, elle achète une petite maison à Saint Quay-Perros, maison qu'elle habitera au moment de sa nomination à l'école de la commune en 1969.

Elle prend sa retraite en 1976, et à partir de là, elle voyage, voyage... : Espagne, Tunisie, Grèce, Tchéquie, Pologne, Finlande. Elle participe à de nombreux congrès d'espéranto.

Elle va plusieurs années de suite en Bosnie, avec Nikola Rizzoni et l'association Bretagne-Gorazde.

Au début des années 80, dès le début de sa retraite, elle apporta son dévouement et ses compétences à la pérennisation du club « du 3e âge » en acceptant de s'occuper à la fois du secrétariat et de la trésorerie dans une équipe animée par Germaine LE ROUX.»

Le 13 mai 2000 ses ami(e)s et ses élèves lui avait réservé une belle surprise en lui fêtant dignement à la Mairie ses 80 ans. Elle avait reçu à cette occasion la médaille d'honneur de la commune.



« ...En 2000, Albert JACQUARD vient à Saint Quay-Perros inaugurer la nouvelle école qui porte son nom. Gaby a un bel échange avec lui au sujet de la pédagogie Freinet. »

En 2009, elle part à Bona Espero, au Brésil. Elle se casse le poignet, mais cela ne l'empêche pas d'enseigner l'Espéranto aux enfants. Le dernier congrès auquel elle assiste est le congrès de Lille, en 2015. Elle a 95 ans !



...Je ne reviendrai pas sur son engagement indéfectible en faveur de l'Espéranto, sur les cours qu'elle donnait avec toute sa bienveillance chez elle ou à la salle municipale, sur ses voyages qui étonnaient les kénanais, sur les nombreux amis venus de tous les pays du monde qu'elle recevait à Saint Quay ni les articles qu'elle écrivait ou les soirées culturelles qu'elle organisait.



...Pendant toutes ces années, Gaby se faisait toujours un plaisir de participer aux repas de la commune. A la fin de 2017, elle participa même « aux 40 ans » du club des retraités. Quelques jours plus tard elle nous adressa une lettre très touchante qui résume la personnalité si attachante de Gaby et qui montre aussi toute la lucidité dont elle faisait preuve à plus de 97 ans !

« Chers amis,

J'étais heureuse de vous revoir à la fin du repas des anciens. Mais il était difficile de se parler à cause de la musique un peu forte...

Je viens de remercier la municipalité de Saint Quay qui a continué à verser une subvention à notre association « Espéranto Solidarité ». C'est vous d'abord qui nous aviez aidés et je vous en suis reconnaissante. Je n'oublie pas la venue des jeunes bosniaques et la visite de l'allée couverte, le cours d'Espéranto dans votre classe du collège... et bien d'autres souvenirs qui me reviennent.

Maintenant, je dois me contenter de faire connaître l'existence de l'Espéranto aux adultes et aux enfants par des visites à l'école voisine de Trégastel.

Ma fin de vie est maintenant ici au foyer de Ti Langastel. J'essaie d'aller à Saint Quay un jour par semaine, le jeudi, avec Nicole. Bien sûr je n'oublie pas Saint Quay où j'ai vécu depuis 1969 et où j'ai été bien accueillie par les enfants, leurs parents et les voisins... ».

*Extraits de l'hommage lu lors des obsèques par M. Roland GEFFROY,
Maire honoraire.*